

Commentaire de l'Office fédéral de la santé publique sur l'interview du Prof. Claire-Anne Siegrist

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) souligne l'importance du travail de la Commission fédérale pour les vaccinations (CFV) récemment créée, que préside le Prof. Claire-Anne Siegrist. Cette commission a été mise sur pied à la demande même de l'OFSP. Il est impossible, dans un petit pays comme la Suisse, de fournir sans l'aide active des experts des réponses fondées scientifiquement à des questions de santé publique de plus en plus complexes. Avec les connaissances pointues des experts en vaccination de Suisse membres de la CFV, la Confédération dispose d'une commission garantissant aux autorités un conseil scientifiquement fondé sur les questions de politique nationale de vaccination suisse. Ce faisant, il est nécessaire et bienvenu que le débat soit aussi ouvert avec les milieux opposés à la vaccination.

L'année passée, l'OFSP a activement recherché la discussion avec les éditeurs de la brochure «Vacciner – bases pour une décision personnelle en matière de vaccination» (en allemand) de la Stiftung für Konsumentenschutz (fondation suisse alémanique pour la protection des consommateurs) afin de faire valoir ses doutes sur le contenu de cette brochure. Comme les points critiqués n'ont été que marginalement corrigés dans la nouvelle édition, le mécontentement est grand parmi les experts et de nombreux médecins pratiquant la vaccination. C'est pourquoi la présidente de la CFV a exprimé un jugement critique sur la brochure.

Au cœur de la polémique se trouve à nouveau, et pas par hasard, la vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole. Le groupe

des médecins critiques envers la vaccination s'est constitué dans les années 1980, en opposition à la politique de la région européenne de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de ses Etats membres ayant pour objectif l'élimination de la rougeole. Que cet objectif d'élimination soit techniquement et pratiquement possible a entre-temps été prouvé à maintes reprises; sur le continent américain, la rougeole ne survient plus qu'à cause de cas importés. L'OMS veut en conséquence conserver l'objectif d'élimination de la rougeole. Mais elle a aussi reconnu que les milieux opposés à la vaccination représentent, dans quelques pays occidentaux, un sérieux obstacle à l'accomplissement de cet objectif. Composés de diverses tendances – leurs objectifs vont du refus total pour tous à une attitude critique face aux différentes vaccinations – les milieux opposés à la vaccination ont contribué à ce que la Suisse aussi n'atteigne pas jusqu'à présent l'élimination de la rougeole. La Suisse fait ainsi partie de la liste peu glorieuse de ces pays qui, en raison des nombreux voyages de leurs habitants, exportent régulièrement la rougeole.

Les autorités suivront-elles toujours à l'avenir les propositions de leur commission consultative d'experts? La question reste ouverte. L'engagement décidé du Prof. Siegrist et des membres de la CFV garantit en tout cas que la politique suisse de vaccination reste à l'avenir toujours guidée par les connaissances scientifiques et les principes de la santé publique, comme cela a été voulu par le législateur dans la loi sur les épidémies, en 1970 déjà.